

sorti à la hâte et s'était caché dans une touffe d'arbres ; il fut aperçu et on lui asséna un grand coup de sabre sur les reins. Quelques hommes se jetèrent sur lui, déchirèrent tous ses habits en le maltraitant et le traînèrent complètement dépouillé dans la maison. Il les supplia de lui donner le temps de remettre son pantalon ; mais ils refusèrent. Le curé pleurait ; il fut entraîné tout nu. Le poste français prévenu se mit à la poursuite des ennemis ; mais il ne put les atteindre. Qu'ont-ils fait de ce prêtre, qui était un vrai serviteur de Dieu ? Il n'y a aucun doute pour moi qu'ils ne l'aient tué.

Voilà l'histoire de la quinzaine. Dans ma lettre précédente, que vous apporta le dernier courrier, je prédisais de nouveaux malheurs. Hélas ! ils sont arrivés. Que nous est-il réservé dans l'avenir ? Ce n'est pas seulement un seul point noir que j'aperçois ; je vois de gros nuages qui obscurcissent le ciel et je m'attends encore à de grands désastres. L'histoire du saint homme Job que nous lisons cette semaine dans les leçons du bréviaire, me rappelle la patience, la conformité à la volonté de Dieu, et aussi la force et le courage. Eh bien ! oui, que la sainte volonté de Dieu soit faite ! Il est pénible de voir nos chrétiens massacrés sans pouvoir les sauver ; mais nous n'avons aucuns moyens d'empêcher tous ces malheurs. Encore une fois que la sainte volonté de Dieu soit faite !

* * *

Le courrier de France arrivé aujourd'hui m'a apporté le numéro d'un journal qui parle mal de nous. Ce n'est pas la plus grande de mes peines ; cependant c'est une amertume de plus ajoutée à tant d'autres, parce que je vois qu'on s'acharne à tromper l'opinion pour essayer de déplacer les responsabilités. Mais on a beau faire, on ne changera pas la vérité. Pour quiconque a l'esprit droit et n'est point prévenu, il sera toujours clair comme le jour que les Missions du Tong-King et de la Cochinchine sont victimes de la haine qu'un parti hostile a jurée à la France. Le régent Thuyêt, son ombre de roi Ham-nghi fugitif et un grand nombre de mandarins travaillent toujours avec une activité incroyable à